

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 87 (1960)
Heft: 1

Artikel: Billet de Ronceval : bain de sons !...
Autor: St-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-231689>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bain de sons!..

On faisait visite au neveu, et, dans l'endroit où il est, une ville loin d'un lac, il fallait à tout prix aller voir la piscine, une de ces sortes d'étangs où les grenouilles sont remplacées par des créatures qui ont assez souvent moins bonne façon.

On était encore tout loin qu'on entendait une espèce de symphonie avec tout ce qui ressemblait à un son, un peu de fanfare, une giclée de sifflets, une brassée de jazz, une versée de bruits, et puis des cris, avec des râles... bref! et le neveu a dit : « C'est la radio ! »

Quand on a été au bord des bassins, on a compris : la radio, c'était les gens qui avaient apporté avec eux des postes portatifs, et c'était à qui ferait le plus de bruit possible, pour prouver qu'ils étaient en plein bonheur. Bien sûr qu'il y avait plusieurs programmes, et aussi de l'allemand, et probablement de l'italien, alors ! Et ça bramait ! ça tchurlait ! ça vociférait !...

Du beau commerce, ma foi ! Bien sûr que certains se trempaient consciencieusement, sans faire de bruit, et s'ébattaient au soleil et somnolaient, toujours sans bruit. Seulement, les ceusses qui étaient venus là pour se faire voir, s'écalabraient un peu partout, et hardi la musique. Ils se vernissaient pour bronzer, se bronzaient,

se vernissaient tous les ongles possibles, se préparaient des décolletés vertigineux, histoire de débiller au mieux leur anatomie. En a-t-on vu de ces créatures qui se croient des Vénus ! Il y avait de mignonnes pernettes, bien sûr, et on a bien lorgné partout pour ne pas en manquer une ! mais le gros tas, ça manquait de bien des choses : le volume, il y avait, oh oui ! mais tout est dans la forme, comme dit le secrétaire !

Et puis toujours ce bruit en forme de musique ! pas un répit ! pas une seconde d'arrêt, et puis, comme ça marche sur pile, on ne pouvait pas espérer une panne. On attendait le moment où viendrait un détertin du tonnerre, crah ! et on serait tous morts, tués par le son.

Quand on a été redenouveau à Ronceval, dans ce que ces gens appellent la cambrouse, on s'est repris goût à vivre, et on se sentait un mieux dans la tête. Au boîton même, on était parmi des créatures normales : ça sentait, bien sûr, et les pensionnaires n'avaient pas des mines bien avenantes, mais, comme on vous dit, on se retrouvait chez nous, avec des gens simples et une musique facile à comprendre, des airs qu'on apprécie dans leur simplicité.

Une piscine, avec ce boucan d'enfer, gage que les cochons eux-mêmes n'en voudraient pas...

St-Urbain.

Bulle

HOTEL DE L'UNION

SPECIALITÉS DE LA GRUYÈRE

Service soigné

Chambres avec eau courante

A. THIÉMARD, ami des patoisants.